

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le premier Dimanche de l'Avent

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.de/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

es, &c.
z trou-
is estre
y - bas
r.



L'ANNEE CHRETIENNE

CONTENANT LES REFLEXIONS
des SS. Peres sur la sainte Eucharistie,
appliquées aux Evangiles des Di-
manches & des Festes pour l'utilité
de ceux qui y veulent communier.

Pour le I. Dimanche de l'Avent.



E Fils de Dieu dit dans
l'Evangile de ce jour, qu'
aux approches de son der-
nier avenement, une par-
tie des hommes sera dans
l'effroy, & que les autres seront dans une
humble confiance, *parce que leur déli-
vrance sera proche.* C'est l'état où saint
Augustin dit, que les hommes devroient
estre en approchant de l'Autel. JESUS-
CHRIST y est comme sur son Tribunal

A .

2 POUR LA COMMUNION

Il y exerce continuallement un juge-
ment invisible. Ceux qui sont vrayement
ses Disciples peuvent le regarder, & le
recevoir avec confiance, & temperer la
crainte dont sa grandeur les remplit. Il
semble leur dire lors qu'ils viennent à
luy : *Levate capita vestra*, Vous qui
estes fideles à ma parole; vous qui fa-
tes ma volonté, & qui suivez l'exem-
ple que je vous ay donné de marcher
dans la voye étroite, venez à moy avec
confiance : Levez la teste & ne craignez
point; car vostre délivrance est proche
& vous allez trouver dans moy ce qui
vous délivrera de vous-mesimes, & des
imperfections qui vous font gemir.

Hsm. 50.

Mais pour les autres qui ne sont point
des Disciples du Sauveur, saint Augu-
stin dit qu'ils doivent *secher de craincte*
en regardant ces redoutables mysteres,
& se representer JESUS-CHRIST à l'Au-
tel comme un Juge, qui separe invisible-
ment dès cette vie ses brebis d'avec les
boucs. Car il y a beaucoup de méchans,
dit ce Pere, qui se presentent mainte-
nant à nos Autels, sans considerer que
la patience du Dieu qui se laisse tou-
cher par eux, les invite à la penitence; &
cependant par la dureté de leur cœur
ils s'amassent un tresor de colere pour le

DU I. DIMANCHE DE L'AVENT. 3

jour de la colere auquel Dieu apres avoir fait éclater sa patience en ce monde en se laissant toucher par des personnes impures, exercera dans l'autre la rigueur de sa justice. Qu'ils rentrent donc en eux-mesmes pendant qu'ils en ont encore le temps. Que la crainte si juste où ils doivent estre, d'estre séparez du Royaume de Dieu par le dernier Arrest de ce Juge, les porte à se separer icy quelque temps du pain celeste; plutost que d'en approcher indignement. Que dans cette image du dernier jugement, ils voient les autres approcher de l'Autel pendant qu'ils n'osent s'en approcher eux-mesmes; & que dans cette figure sensible ils considerent avec quelle frayeur ils se verroient un jour en danger, s'ils ne prevenoient ce malheur, d'estre precipitez dans une eternelle mort lors que les justes qui auront honoré icy le Fils de Dieu en le recevant, entreront dans une eternelle vie.

Il est bon de penser serieusement dans quelle douleur nous serions, si lors que tous les hommes seront penetrez de frayeur au jour du jugement du Fil de Dieu; sa chair sacrée dont nous avons esté si souvent nourris, au lieu d'estre alors nostre confiance, s'élevoit au con-

A ij

4 POUR LA COMMUNION
traire contre nous, & nous devenoit un
nouveau sujet de confusion & de trou-
ble par l'abus que nous en aurons si sou-
vent fait. Si nous n'avons ni force ni
vigueur dans tous les accidens qui nous
arrivent sans le Corps du Fils de Dieu,
comme nous le témoignons en le pre-
nant comme Viatique avant la mort;
que sera ce si ce qui doit estre nostre
plus ferme assurance, est ce qui nous
étonnera d'avantage?



Le second Dimanche de l'Avent.

I'EVANGILE nous represente saint Jean Baptiste en prison, occupé uni-
quement de JESUS-CHRIST, toujours pensant à luy, & toujours uny à luy en
esprit, lors qu'il ne le pouvoit estre de
corps. Les SS. Peres remarquent que
c'est là le modèle de la veue & de l'ap-
plication continue où nostre esprit
devroit estre à l'égard du même JESUS-
CHRIST dans l'Eucharistie. Nostre
plus grande joye devroit estre, si cela
nous estoit possible, de l'y adorer sans
cesser d'esprit & de corps. Mais ne le
pouvant en cette dernière maniere; nous
devons au moins à l'imitation de saint